
L'H O M M E
D' É T A T.

PREMIERE PARTIE.

L'HOMME D'ÉTAT,

Par NICOLO DONATO;

Ouvrage traduit de l'Italien en François,

*Avec un grand nombre d'Additions considérables, ex-
traites des Auteurs les plus célèbres qui ont écrit sur
les matieres politiques.*

Consiliarius optimus est res etiam Regibus ipsis præstantissima ac utilissima.
ISOCR. AD NICOCLEM.

PREMIERE PARTIE.



A L I E G E,
Chez CLEMENT PLOMTEUX, Imprimeur de
Messeigneurs les Etats.

M. DCC. LXVII.





PRÉFACE

D E

L'ÉDITEUR.

LA traduction du Traité de l'Homme d'Etat par **NICOLO DONATO**, que je présente au Public, a été entreprise par les conseils d'un Homme d'Etat, habile Négociateur, qui en faisoit beaucoup de cas, & qui reconnoissoit y avoir appris bien des choses qui lui avoient été d'une grande utilité. L'Ouvrage est estimé en Italie, & l'on ne sauroit disconvenir qu'il ne le mérite à plusieurs égards. Ce n'est pas seulement la théorie de la Politique, c'en est surtout la pratique que l'Auteur s'est proposée pour objet principal. Nous avons des *Institutions Politiques*, des *Sciences du Gouvernement*; mais ces Ouvrages excellens dans leur genre, ne s'attachent point d'une manière spéciale à traiter des qualités nécessaires à l'Homme d'Etat, à nous représenter le Ministre Politique faisant usage de ces qualités dans les différentes branches de son Ministère, à le suivre, à le diriger, à l'éclairer dans la carrière des Affaires depuis le premier pas jusqu'au terme. C'est ce que **NICOLO DONATO** a eu principalement en vue. Il s'est proposé de former un Homme d'Etat accompli dans toutes les parties de l'Administration publique, sous quelque forme de



L'HOMME D'ÉTAT.

INTRODUCTION.

§. I.

QUAND je compare les préceptes que les plus grands Maîtres de la science politique nous ont enseignés, avec la conduite des plus grands Hommes d'État, je ne fais laquelle des deux, de la théorie ou de la pratique, a plus contribué à former ces hommes célèbres nés pour la gloire & le bonheur des peuples. La théorie la mieux raisonnée & fondée sur les meilleurs principes ne suffit pas sans doute, parce que ces principes, quelque solides qu'ils soient, toujours trop généraux, ne conviennent aux cas particuliers que d'une manière abstraite, de sorte qu'il faut les modifier, les particulariser, pour les réduire en faits : ce qui est l'effet de la pratique. Il est aussi évident que dans l'acquisition du grand art dont j'entreprends de traiter, les règles sont d'une nécessité indispensable, soit pour faciliter le maniement des affaires aux Souverains & à leurs Ministres,

La théorie & la pratique également nécessaires pour former un Homme d'État.



L' H O M M E D' É T A T.

P R E M I E R E P A R T I E.

Des principales qualités de l'Homme d'Etat.

C H A P I T R E I.

Du Gouvernement en général.

§. I.

LORSQUE l'on n'a pas une notion juste & précise de la profession que l'on a embrassée, quelle qu'elle soit, il est impossible que l'on en gère convenablement les fonctions. Non seulement on ne peut en remplir la fin, on est encore exposé à faire des fautes considérables, dont les suites sont d'autant plus dangereuses que cette profession a plus d'influence sur la société. On ne sauroit donc s'attacher avec trop de soin à bien connoître la nature de l'état auquel on se voue, & l'étendue des obligations qu'il impose : c'est l'unique moyen de s'en former une idée juste & vraie. Cette connoissance est plus ou moins difficile, selon que cet état est plus ou moins relevé. Plus les différentes professions

Nécessité d'avoir une idée juste de sa profession.